



# Tous les poètes habitent Valparaiso

Création - 2023

Tout public - dès 12 ans - durée 1h10

CONTACTS CIE STT

Production et diffusion

Daphné Bengoa

daphne@supertroptop.com

+41 76 824 11 52

+33 6 32 14 11 52

Administration et tournées

Raphaëlle Sabouraud

raphaelle@supertroptop.com

+33 6 34 63 67 35

[www.supertroptop.com](http://www.supertroptop.com)

# « Tous les poètes habitent Valparaiso » élu parmi les dix spectacles qui ont marqué l'année 2023

Thierry Sartoretti, RTS

En 2023, Delphine Lanza et Dorian Rossel créent un spectacle d'après une histoire vraie tout à fait extraordinaire, découverte dans un article du journal suisse *Le Temps*.

Ce spectacle retrace une fabuleuse enquête sur la trajectoire d'une œuvre poétique.

De la Suisse au Chili, en passant par le Canada, ce poème traverse les frontières et les époques pour trouver un écho inattendu dans la vie de femmes et d'hommes qui ne se sont pourtant jamais croisés. Il devient le lieu de leur rencontre, le lien qui les unit mystérieusement.

## Distribution

**Conception et mise en scène**  
Delphine Lanza et Dorian Rossel

**Texte et dramaturgie**  
Carine Corajoud, Dorian Rossel

**Distribution**  
Fabien Coquil, Karim Kadjar et Aurélia Thierrée

**Scénographie**  
Sibylle Kössler et Florian Gibiat

**Création lumière**  
Yann Becker et Matthieu Baumann

**Création sonore**  
Anne Gillot

**Costumes**  
Fanny Buchs assistée d'Iryna Kliuchuk

**Direction de production, Cie STT  
Diffusion**  
Daphné Bengoa

**Direction technique**  
Matthieu Baumann

**Administration et tournées**  
Raphaëlle Sabouraud

**Coproduction**  
Cie STT, Théâtre Forum Meyrin (CH),  
La Grange - UNIL (CH), Théâtre Sénart  
- scène nationale, Maison des Arts du  
Léman - Thonon-Évian.

**Soutiens**  
Fondation Meyrinoise du Casino,  
Loterie Romande VD

La Compagnie est soutenue par les  
Villes de Genève et Lausanne, et le  
Canton de Genève. Elle est associée à  
la Maison de la culture Bourges/Scène  
nationale et la Maison des Arts du  
Léman.



## Note d'intention

Avec cette nouvelle création, il est question de destins entremêlés, de récits personnels et de hasards, mais aussi et surtout peut-être, de relations singulières à la création artistique, chaque personnage éprouvant à sa manière un désir d'invention et d'authenticité. Pourquoi créer et comment ? Que faire de nos résistances et de nos élans irrépressibles ? Que devient une œuvre une fois qu'elle échappe à son auteur ?

Ce spectacle met au jour une énigme que l'art nous soumet : ce que nous éprouvons face à une œuvre et ce qui est transformé, voire libéré en nous dans cette expérience. Ici, un poème de jeunesse écrit à Genève soulèvera des foules à Santiago du Chili, obsèdera un universitaire opiniâtre et deviendra la colonne vertébrale d'une création théâtrale. En une juxtaposition de récits, d'époques et de géographies, notre spectacle mène l'enquête.

D'une galerie de personnages émergent trois principaux : un journaliste suisse à la retraite, un artiste chilien et une comédienne canadienne. Tous sont mus par le même impératif : donner du sens à leurs actions et accéder à une forme de vérité. Ces trois récits nous conduisent progressivement

vers une même résolution : l'instant T où leurs trajectoires se rejoignent. La collision entre ces êtres transforme notre perception de cette histoire, renversant ce que nous pensions avoir compris des personnages.

« La spécificité de notre espèce », écrit Nancy Huston, « c'est qu'elle passe sa vie à jouer sa vie. » Nous naviguons entre les expériences que nous faisons du monde et l'observation rétrospective de ce qu'elles ont produit en nous. De ces allers-retours, nous tirons nos convictions, notre propre définition et reconstruisons, jour après jour, notre si singulière fable personnelle.

- « Êtes-vous bien Juan Luis Martinez ?

- Je crois bien que oui... mais comment être tout à fait sûr de savoir qui on est ?

- Êtes-vous bien l'auteur du poème  
« Qui je suis » ?

- Oui. J'ai écrit ce poème vers 20 ans, c'est le travail d'un jeune homme épris d'absolu vous savez, rien d'exceptionnel. J'ai écrit des poèmes, dans une autre vie... ils me semblent avec le recul, pleins de maladresse, de souffrance, de sincérité rageuse mais aussi vibrants de lucidité et d'une cohérence acharnée.

- Savez-vous qu'ils ont été traduits et publiés au Chili ?

- Je l'ignorais... mais apprendre que mes poèmes ont eu une vie autonome, c'est merveilleux. »

## Genèse du projet

L'histoire de ce spectacle repose sur des faits bien réels, quoiqu'extraordinaires.

En 2014, *Le Temps*<sup>1</sup> dévoile l'histoire d'un poème écrit – pensait-on – par Juan Luis Martínez (1942-1993), artiste chilien de la « néo-avant-garde ». Publiés dans un journal local, ces vers sont à l'époque devenus une ode à la liberté, scandés par la jeunesse estudiantine et écrits sur les murs de Valparaiso, à l'occasion de manifestations pour le référendum chilien de 1988 qui entraîna la chute du dictateur Pinochet.

La réédition en 2003 de ce poème “Quién soy yo” (« Qui je suis ») dans un recueil posthume intitulé *Poemas del otro*, enjoint Scott Weintraub, chercheur en littérature hispano-américaine à l'Université du New Hampshire et grand spécialiste de Juan Luis Martínez, à mener l'enquête. Incompatibilité de styles, sources inconnues, une étrange référence en page 53 de l'ouvrage suscitent sa curiosité.

Son investigation tenace révélera que ce texte était en réalité l'œuvre d'un autre Juan Luis Martínez (sans accent sur le « i »), journaliste d'origine catalane arrivé à Genève enfant, et qui a rapidement abandonné ses aspirations littéraires adolescentes pour devenir délégué de l'information au CICR (Comité international de la Croix-Rouge).

Comment le recueil de l'un, publié en 1976 sous le titre *Le Silence et sa brisure*, était tombé dans les mains de son homonyme chilien ? Et pourquoi ce poème, écrit dans un contexte historique et à un moment de vie particulier, trouve une résonance inédite dans les cœurs de milliers de résistants, à l'autre bout du monde ?

Dorian Rossel et son équipe ont entrepris de décortiquer et mettre en scène cette passionnante intrigue.

1. Eléonore Sulser, « L'histoire des deux Juan Luis Martínez », *Le Temps* du 17 décembre 2014. Consultable en ligne : <https://urlz.fr/ltjX>

Personnages principaux

**Juan Luis Martinez, Suisse**

**Juan Luis Martínez, Chili**

**Scott Blum, États-Unis**

**Alice Lacroix, Canada**

**Violetta, Chili**

**Claudia Martinez, Chili**



### Juan Luis Martinez, Suisse

Journaliste suisse-romand né en 1953, Juan Luis Martinez arrive de Catalogne à l'âge de 4 ans et s'installe avec ses parents à Genève. Il voit son prénom rapidement francisé pour faciliter son intégration à l'école du quartier. Jean-Louis passera son adolescence à se rêver une vie d'aventurier et à écrire des poèmes. Il commence par les vendre à l'unité dans les bistrotts genevois jusqu'à un jour de printemps 1976 où, jeune étudiant à Paris, il se décide à franchir la porte des éditions Saint-Germain-des-Prés ; cette maison édite un ensemble de poèmes intitulé *Le Silence et sa brisure*. Convaincu de la vanité de son geste artistique, Jean-Louis se détourne de cette vocation adolescente pour se consacrer à la cause qui l'importe le plus : se rendre utile à la société. Il devient journaliste, voyage, emprunte des chemins de traverse qui le mènent de la Grèce à l'Iran en passant par la Syrie et jusqu'en Afghanistan. C'est là-bas qu'il entame sa carrière de travailleur humanitaire pour le CICR (Comité International de la Croix-Rouge). Durant 30 ans, il y œuvre comme délégué de l'information dans des zones de conflit et réalise pour l'institution un film documentaire sur le respect des lois de la guerre.

En 2013, alors qu'il n'a plus rien publié depuis 20 ans, il est contacté par un chercheur américain en littérature hispanique, qui investit sur l'un de ses poèmes.

« Apprendre que mes poèmes ont eu une vie autonome, c'est merveilleux. »

Juan Luis Martinez



## Juan Luis Martínez, Chili

Juan Luis Martínez (avec accent aigu sur le « i ») est une figure incontournable de la scène littéraire et artistique chilienne. Né en 1942, intellectuel, artiste et activiste sous la dictature de Augusto Pinochet (1973-1990), il auto-édite en 1977 un livre-objet hybride et déroutant, *La Nueva Novela*, dans lequel s'imbriquent poésies, collages, réflexions philosophiques, sémiotiques et scientifiques. Cet ouvrage augure une longue exploration de la tension entre philosophie et poésie qui habite son œuvre, inclassable et à la marge des courants littéraires latino-américains de son époque. La difficulté d'accès de ces textes et l'effort de discrétion de leur auteur – une invisibilité délibérée pour ne laisser parler que l'œuvre elle-même, allant jusqu'à barrer son propre nom – participe du mythe de cet homme, retiré dans les faubourgs de sa ville natale, Valparaíso. À l'invitation du ministère de la Culture français, il récite ses poèmes à Paris lors du Festival Les Belles Étrangères en 1992. Son épouse Eliana – Claudia dans la pièce – l'accompagne jusqu'à sa mort, qui survient quelques mois plus tard.

L'étude que lui consacre le chercheur Scott « Blum » Weintraub confirme que le goût de l'emprunt, du collage et du patronyme cultivé par le poète chilien avait atteint une extrémité insoupçonnée : Martínez a traduit et publié en son nom un texte qu'il n'a jamais écrit !

**« Je m'intéresse avant tout à la dissolution absolue de la paternité, à l'anonymat, et l'idéal, si je puis me permettre d'employer un tel mot, serait de faire un travail, une œuvre, dans lequel aucune ligne ou presque ne serait de moi, un long travail d'articulation et de connexion. »**

Juan Luis Martínez,  
entretien avec Félix Guattari



## Scott Blum, États-Unis

Pr. Scott Weintraub est le chercheur américain en littérature hispanique à l'Université du New Hampshire à l'origine de la découverte de « l'imposture » littéraire qui nous occupe. Spécialiste de littérature sud-américaine et plus particulièrement du poète Juan Luis Martínez, il lui a consacré une thèse et deux livres, dont *La última broma* de Juan Luis Martínez : « No sólo ser otro sino escribir la obra de otro » (*La dernière plaisanterie de JLM* : « non seulement être un autre, mais écrire l'œuvre d'un autre », 2014). Déterminé à trouver la vérité sur le mystérieux poème, il est le maillon qui relie les deux Martínez. Son avatar théâtral, rebaptisé Scott Blum, enseigne lui à l'Université du Michigan.

## Alice Lacroix, Canada

Contrairement à Jean-Louis, Juan Luis et Scott, Alice Lacroix est un personnage pour le coup entièrement « fictionnalisé », comme elle l'explique au journaliste dans la scène d'ouverture, en 2023. Connue et reconnue sous les traits de la commissaire dans la série *Cellule d'urgence*, cette comédienne habitant Montréal rêve de lâcher ce rôle asphyxiant. La préparation du prochain spectacle de sa compagnie de théâtre lui permet de retrouver les joies de la scène, mais l'inconnu l'angoisse.

C'est quand on l'écoute parler de sa passion pour le medium audio que son visage s'illumine. Entre deux répétitions ou tournages, elle parcourt la ville avec son dictaphone pour recueillir les récits de vie de celles et ceux qu'elle rencontre, et ainsi raconter la vie des autres. Un hasard lui fait croiser le chemin de Violetta, Chilienne ayant vécu sous la dictature de Pinochet, et enregistrer son témoignage. Ce personnage fait entrer notre histoire dans l'ère contemporaine...



### Violetta, Chili

Violetta, nommée en hommage à la grande chanteuse Violeta Parra, est une Chilienne ayant fui la dictature de Pinochet (1973-1990). Elle retrace à Alice, émue, la chute du Président Salvador Allende en 1973, la disparition de ses proches qui suit le coup d'État, sa participation aux manifestations qui lui vaut d'être emprisonnée, sa fuite au Pérou puis en Roumanie, avant son arrivée au Canada. Elle connaît bien le poème de Juan Luis Martínez, paru dans les journaux à l'époque, mais ignore son existence en français !

Son témoignage audio, qui provient d'un enregistrement d'une Genevoise d'origine chilienne réalisé en 2023 pour le spectacle *Tous les poètes habitent Valparaiso*, relie la petite histoire à la grande.

### Claudia Martinez, Chili

Juan Luis Martínez (le Chilien) épouse en 1971 Eliana Rodríguez, avec qui il aura deux filles, Alita et María Luisa. Eliana l'accompagne jusqu'à son dernier souffle en 1993, alors qu'il meurt d'une crise cardiaque à seulement 49 ans. Renommée Claudia dans la pièce, la veuve est présente au vernissage posthume de son mari, qui semble continuer de se jouer de ses admirateurs. Elle y croise Scott Blum, lequel la questionne sur la présence du *Silence et sa brisure* dans l'ouvrage de Martínez. Bottant en touche, elle esquive la question par une citation. Était-elle complice du subterfuge littéraire de son époux ? Ou ignorait-elle tout de ce « plagiat » ? Nul ne le sait. Mais elle permet à Jean-Louis et au spectateur de mieux comprendre la démarche existentielle du poète lors de leur rencontre finale.

**« Prolongez une ligne droite jusqu'à l'infini : qu'est-ce que vous trouverez au bout ? »**

Jean Tardieu, repris par Juan Luis Martínez